

Bâtiment : Grenelle accouche du label « Eco Artisan »

L'an prochain, les artisans du secteur du bâtiment pourront bénéficier du label « Eco Artisan ». Jean-Marie Carton, président de l'Union nationale de la couverture, plomberie, chauffage, l'a annoncé à Mulhouse.

Le président de la branche des plombiers au sein de la confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (Capeb) a participé au Grenelle de l'environnement. Il fait partie du groupe de suivi de ces états généraux de l'environnement. En visite jeudi soir à Mulhouse pour y rencontrer la corporation du Haut-Rhin sud, il a fait quelques annonces qui touchent autant les professionnels que le grand public.

Jean-Marie Carton rappelle l'enjeu global du bâtiment : adapter « la performance et l'efficacité énergétique pour une réduction de facteur 4 d'ici 2050 ». C'est dire si la branche qu'il préside est en première ligne pour ce qu'il qualifie de « révolution dans les activités du bâtiment ». Aux professionnels frileux qui renâcleraient à s'adapter, il lance : « Nous risquons de subir de nombreuses agressions à cause de l'enjeu financier. Beaucoup de gens s'intéressent au bâtiment ». Le président vise évidemment la grande distribution spécialisée, mais aussi les grands groupes du secteur professionnel.

Le Haut-Rhin parmi les pionniers

D'où son appel : « Pour rester des professionnels indépendants et des acteurs incontournables, il faut créer des réseaux pour accompagner le consommateur dans sa démarche globale ».

Jean-Marie Carton plaide pour des « alliances multi-métiers » qui apporteraient des garanties techniques mais aussi financières aux clients.

Les premiers tests de cette révolution auront lieu dès l'année prochaine. Trente-cinq départements pionniers seront désignés. Le Haut-Rhin en fera partie. « L'avantage de l'Alsace réside dans sa structure en corporation. » « Cela nous permettra d'accompagner les plus petites entreprises », précise Maurice Di Giusto, président de la corporation du Haut-Rhin sud.

La formation est un autre dossier sur lequel les professionnels se penchent. Elle sera, elle aussi, multi-métiers, assure Jean-Marie Carton. « Tous les métiers, menuisiers, plombiers, plâtriers, doivent intégrer la même philosophie qui est celle de la performance. »

Ces modules en trois étapes permettront aux professionnels de s'adapter aux nouvelles normes environnementales. Et derrière tout cela, explique le président, « arrive le label Eco Artisan ». Il sera mis en place en début d'année, « afin d'organiser une offre globale ». Une première tranche de 10 000 professionnels sera concernée. 30 000 seront ainsi formés en trois ans.

Mais l'image de proximité du plombier chauffagiste ne devrait pas trop changer. « J'espère que le plombier avec sa salopette et sa clé à mollette durera encore longtemps », poursuit le président Carton, « mais il devra aussi apprendre à intégrer l'évolution technique et la philosophie de la performance énergétique ».

Pour mieux persuader le grand public de ce nouveau savoir-faire, cent maisons seront implantées en France. Elles développeront une perte énergétique très faible, de l'ordre de 15 kW/h. Le Haut-Rhin pourrait, là aussi, être à la pointe de la technologie développée dans le cadre du Grenelle de l'environnement.

Lutter aussi pour l'emploi et la consommation

Jean-Marie Carton comme Maurice Di Giusto voient dans cette révolution une chance en matière d'emploi.

À Mulhouse, la profession travaille avec la Maison de l'Emploi et la Ville pour permettre à des chômeurs de s'en sortir. « 60 personnes sont potentiellement aptes à travailler dans le cadre de nos projets. Il faut qu'elles trouvent preneurs. Nous sommes décidés à nous occuper d'elles pour les mener vers l'emploi », assure le président de la corporation du Haut-Rhin sud. Pour Jean-Marie Carton, « c'est aussi l'un des effets induits par le Grenelle de l'environnement : il y a une forme de sollicitation en matière d'emplois comme on n'en a jamais connu ». Il cite de nombreux cas de personnes que les métiers du chauffage ou de la plomberie intéressent dans cette configuration écologique.

« Les professions ont besoin d'emplois qualifiés et de gens motivés mais aussi d'éduquer le consommateur », remarque le président. Et il y a du travail dans ce domaine. Il explique ainsi qu'il « n'y a pas que les jouets à subir l'influence chinoise. La robinetterie aussi. Il faut que le consommateur commence à compter ce que ces produits coûtent en carbone ».

R.C.



Une première tranche de 10 000 professionnels sera concernée par ce label.
Photo Darek Szuster